L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 17 RUE DU CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 5 DECEMBRE

LA FLOTTE RUSSE AUX ETATS-UNIS.— On lit dans le *Herald* :

On dit que la flotte russe qui était dernièrement dans la Méditerranée a l'ordre de venir de ce côté de l'Océan. Si c'est vrai, cette manœuvre évidemment a été dictée par la probabilité d'une guerre imminente. Si la guerre éclate entre la Russie et la Turquie, une flotte russe ne pourrait rendre que peu de services à son gouvernement dans la Méditerranée, et si l'Angleterre prenait part à la guerre, la composition des flottes britannique et turque donnerait au czar la certitude de ne plus revoir ses puissantes frégates. Il est maintenant trop tard pour chercher un abri contre un danger dans les mers glacées du Nord, car l'entrée dans un port quelconque de la Baltique est impossible. Si l'on se proposé de donner un ouvrage sûr à ces navires dans les eaux américaines, nos obligations de puissance neutre requerront que les navires soient traités comme des soldats qui ont traversé la frontière pour chercher un refuge contre l'ennemi. Si ces navires se servaient de nos ports comme d'un moyen de désertir, en sortant à leur convenance pour assaillir les navires ennemis, nos ports deviendraient une base d'opérations contre une puissance avec laquelle les Etats-Unis sont en paix, ce qui est interdit par nos lois. Il n'est pas présumable que tel soit l'objet des Russes.

L'OPINION DE M. THIERS. — M. Thiers est rentré le 16 à Paris, venant de Cannes et de Marseille. A son passage dans cette dernière ville, il a reçu à l'hôtel de Noailles, un assez grand nombre de personnes, entre autres M. Desjol, préfet des Bouches-du-Rhône. La politique, et notamment la politique extérieure, a été abordée.

M. le préfet ayant fait précisément allusion aux armements de la Russie, M. Thiers a blâmé les impatiences de ce gouvernement, qui, d'après lui, ne prévoit peut-être pas assez les difficultés qui l'attendent sur les bords du Danube. Et, détail curieux, M. le duc Decazes, que l'on croyait jusqu'ici en parfaite communauté de sentiments avec M. Thiers pour tout ce qui touche aux questions étrangères, a été critiqué par l'ancien président.

M. Thiers estime que dans ces récentes délibérations apportées à la tribune, M. le duc Decazes aurait pu tenir une balance plus égale entre l'Angleterre et la Russie, dans l'intérêt même de la politique française.

Il a ajouté que l'Angleterre était admirablement préparée à toutes les éventualités et, d'autre part, a fait ressortir l'empressement que les bâtiments anglais, entre autres M. de Rothschild, de Londres, avaient mis à snoonimber le marché financier de valeurs russes, afin de déprécier l'argent de cette nation.

M. Thiers a également abordé la question économique et a exposé ses vues habituelles sur la marine marchande, etc.

—La liquidation des chaussures, échantillons centenaires, ne s'opère qu'à la Maison Ste-Anne.

L'EXPOSITION DE 1878. — Nous lisons dans le *Monitor* :

Nous recevons de divers côtés l'avis qu'à l'étranger ont fait courir des bruits persistants au sujet d'un prétendu ajournement de l'Exposition universelle de 1878. Ces bruits sont absolument faux, et il suffit, pour les réfuter, de constater avec quelle activité on se prépare en ce moment, sur tous les points de la France, à cette grande solennité.

Des comités ont été organisés dans tous les départements, et il ne se passe pas de jour que nous ne recevions communication de circulaires présentées, par lesquelles les présidents de ces comités stimulent les chambres de commerce, les comices agricoles, les sociétés savantes en vue de l'Exposition.

La volonté du pays, des chambres et du gouvernement est donc sur ce point en parfait accord. L'Exposition de Paris aura lieu en 1878; il faut qu'il ne subsiste pas plus de doute à cet égard à l'étranger qu'en France.

LA COMTESSE DE MONTIJO CONTRE MEUF JOURNAUX.—On sait que la reproduction d'un compte-rendu de la cour de Valladolid, extrait de la *Gazette des Tribunaux* qui l'avait publié en 1861 et l'application des faits résultants de ce procès à Mme la comtesse de Montijo, mère de l'ex-impératrice, ont déterminé de la part de cette dernière, une plainte en diffamation.

La similitude des noms et des titres, la coïncidence de certains détails ont amené la confusion qui, selon la plaignante, constituerait une diffamation.

Nous n'entrerons pas dans le débat du fond, nous dirons seulement que deux exceptions ont été présentées au nom des trois journaux la *Tribune*, le *Peuple* et les *Droits de l'Homme*, la première tendant à ce que la plaignante fût tenue en qualité d'étrangère à la caution *judicatum solvi*. Le tribunal a fixé à 2,000 fr. cette caution, qui a été immédiatement déposée.

La seconde exception tendait à ne communication de pièces et à sursis. Elle a été rejetée.

Le tribunal a entendu Me Granperret pour la plaignante, Me *Dufaure*, pour le *Courrier de l'Aisne*, Cléry pour l'*Ersénement*, Dreyfus pour le *Siècle* et le *Journal de Havre*, Mauhique pour la *Petite république*. Les autres journaux ne se sont pas fait défendre au fond.

Le tribunal a rendu un jugement qui a condamné le *Courrier de l'Aisne* et le *Journal du Havre* chacun en 500 fr. d'amende et 500 fr. de dommages intérêts; la *Tribune* et la *Petite république* chacune en $1.500 fr. d'amende et $.000 fr. de dommages-intérêts; les *Droits de l'Homme*, le *Siècle*, l'*Ersénement*, M. Corra, l'*Indépendant*, chacun à 1,000 fr. d'amende et 1,000 fr. de dommage-intérêts; et ordonne l'insertion du jugement dans les journaux condamnés, dans la *Gazette des Tribunaux*, le *Droit*, le *Gaulois*, le *Pays*, les *Débats*, la *République française*, la *Gazette de France*, le *Temps* et dans huit journaux des départements au choix de la demanderesse.

—Le roi de la mode est le Père Angaud, rue Ste-Anne.

HAUSSE DU SUCRE EN EUROPE. — Nous lisons dans le *Journal du Havre* :

Le prix du sucre vient de subir une augmentation assez sensible. Voici le motif de cet enchérissement, qui fait poindre les hauts cris dans beaucoup de petite ménagère :

Le tableau de la production du sucre indigène, publié par l'administration des contributions indirectes, confirme les prévisions relatives au retard de la fabrication et à la mauvaise qualité de la betterave. Les quantités fabriquées ne montaient, au 30 septembre, qu'à 5 millions de kilogrammes, tandis qu'elles atteignaient 28 millions à pareille époque en 1875. On parle de 200 millions comme d'un chiffre qui ne sera pas atteint en France, et on révèle pas au-dessous de 250 millions le déficit des récoltes européennes.

—On lit dans *Paris Journal* :

Mme la maréchale MacMahon vient de faire remettre à M. P. de Cases, représentant à Paris du gouvernement canadien, une somme de 3,000 fr., prise sur sa cassette particulière, pour les incendiés de Saint-Hyacinthe (Bas-Canada). Il est à propos de faire remarquer que ce pays, qui jadis appartenait à la France, nous a donné, pendant nos malheurs, des preuves touchantes et très généreuses de la fidélité des sentiments qu'il nous garde.

UNE DISTRACTION D'OUTRE-RHIN. — Dans un estaminet, autour d'une table étaient assis trois hommes, dans leurs bouches trois pipes—devant eux trois chopes—tous trois fixaient la table—aucun d'eux ne disait mot—c'étaient des Allemands.

Cela dura dix minutes. Tout à coup deux d'entre eux prirent une pièce de bonnaie dans leur poche et la déposèrent devant le troisième qui s'en empara.

Et les trois pipes et les trois chopes reprirent leur attitude immobile et silencieuse.

Dix fois, en deux heures, le même manège recommença, dit un chroniqueur parisien; j'étais énervé, abruti—je n'y tenais plus.—Je voulais comprendre.

Je demanderai des explications au limonadier.

Ces trois Allemands.... jouaient!!!

Voici le jeu : Devant chaque chope, les joueurs avaient jeté sur la table une goutte de bière—il y avait des mouches dans la brasserie.—celui des trois sur la goutte duquel une mouche se posait.... gagnait la partie!

Nous recommandons cette émouvante distraction à la patience de nos lecteurs.

—Quelques insanités tintamarresques pour finir :

Savez-vous comment on appelle Capoul depuis l'éclatant succès de *Paul et Virginie* au Théâtre-Lyrique.

Capoul aux cœurs d'or.

—Pourquoi le lion ne sera-t-il plus le roi des animaux?

—Parce qu'il y a un animal qui est appelé *éléphant*.

On lit partout : "La justice informe." Alors pourquoi parler des *formes* de la justice?

Pourquoi le baccalauréat est-il dangereux? Parce qu'il conduit parfois à la *licence*.

LE MEILLEUR REMÈDE EXTÉRIEUR CONNU.—L'emplâtre rogeux de capaine de Benson est une amélioration sur les emplâtres-poreux. Ils ont différent par leur remarquable activité. Ils soulagent à l'instant et guérissent plus vite qu'aucun emplâtre, préparation ou liniment connu. Ils guérissent radicalement les rhumatismes, la pleurésie, la sciatique, les douleurs dans les hanches, le côté et le dos, la névralgie, les troubles nerveux et le lumbago et quelques heures les douleurs cessent et d'autres douleurs comme de temps modernes. Supérieurs à l'électricité et plus puissants, préparés purement avec des végétaux et approuvés par plus de trois mille médecins et chimistes, les emplâtres de capaine de Benson sont estimés au-dessus de tous les emplâtres connus. Essayez les et vous serez convaincus de leur valeur. Prenez garde aux imitations sous ces noms qui sonnent bien aux oreilles. Prix 25 cent.

LE VOTE DE LA LOUISIANE EN 1874

Pour faciliter à nos lecteurs l'intelligence des résultats donnés dans nos dépêches, nous reproduisons ici le vote de la Louisiane en 1874, tel qu'il avait été compilé par le comité démocrate sur les documents officiels.

TRÉSORIER.

Paroisses.	Monroe.	Dubuclet.
Ouachita	2,154	15,[illegible]
Assomption	361	2,[illegible]
Ascension	1,[illegible]	[illegible]
Avoyelles	1,[illegible]	1,[illegible]
Baton Rouge, N.	1,[illegible]	[illegible]
Baton Rouge, O.	313	[illegible]
Bienville	700	[illegible]
Bossier	1,[illegible]	[illegible]
Caddo	3,[illegible]	[illegible]
Calcasieu	541	[illegible]
Carroll	[illegible]	[illegible]
Catahoula	1,177	4
Claiborne	1,[illegible]	47
Concordia	240	751
Caddo	1,[illegible]	[illegible]
Caldwell	124	[illegible]
Desoto	[illegible]	[illegible]
Feliciana, Est	147	[illegible]
Feliciana, Ouest	461	[illegible]
Franklin	457	1,[illegible]
Grant	300	300
Iberville	1,[illegible]	[illegible]
Jackson	770	[illegible]
Jefferson	434	20
Lafayette	1,[illegible]	[illegible]
Lafourche	970	[illegible]
Lincoln	1,[illegible]	[illegible]
Livingston	327	[illegible]
Madison	534	[illegible]
Morehouse	1,[illegible]	[illegible]
Natchitoches	824	[illegible]
Ouachita	1,[illegible]	[illegible]
Plaquemines	749	[illegible]
Point Coupée	600	[illegible]
Rapides	1,[illegible]	[illegible]
Red River	1,[illegible]	[illegible]
Richland	734	440
Sabines	1,[illegible]	[illegible]
St. Bernard	271	897
St. Charles	279	[illegible]
Ste. Hélène	632	[illegible]
St. Jacques	760	[illegible]
St. Jean Baptiste	[illegible]	[illegible]
St. Landry	2,[illegible]	[illegible]
St. Martin	882	[illegible]
St. Mary	1,[illegible]	[illegible]
St. Tammany	1,[illegible]	[illegible]
Tensas	1,[illegible]	[illegible]
Terrebonne	1,[illegible]	[illegible]
Union	1,[illegible]	[illegible]
Vermilion	1,[illegible]	[illegible]
Vernon	713	[illegible]
Washington	467	[illegible]
Webster	334	740
Wilkinson	476	[illegible]
	72,400	59,[illegible]
Majorité de Monroe	[illegible]	

Les deux paroisses laissées en blanc donnent les résultats suivants :

	Monroe.	Dubuclet.
Carroll	225	[illegible]
De Soto	1,287	216
	1,[illegible]	3,412
Majorité pour Dubuclet		[illegible]

LE VOTE DE 1874 POUR LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Voici, comme terme de comparaison, le vote officiellement proclamé par le bureau des retours de l'élection de 1874 pour maire :

Wards.	Pour maire. F. Labatut,	C. J. Leeds.
1	679	3,627
2	911	3,365
3	2,067	3,269
4	941	1,311
5	1,200	3,132
6	822	1,468
7	1,888	1,886
8	455	1,569
9	621	1,807
10	748	2,466
11	799	2,242
12	524	948
13	479	874
14	305	246
15	1,095	904
16	450	195
17	352	507
	14,271	25,917
Majorité de Leeds	11,646.	

LES VOTES ÉLECTORAUX POUR LA PRÉSIDENCE.

Voici la liste des votes électoraux auxquels ont droit les Etats dans l'élection présidentielle de 1876.

Nombre des électeurs par Etats		Nombre des électeurs par Etats	
Alabama	10	Minnesota	5
Arkansas	6	Mississippi	8
Californie	6	Missouri	15
Caroline du Nord	10	Nebraska	3
Caroline du Sud	7	Nevada	3
Colorado	3	New Hampshire	5
Connecticut	6	New Jersey	9
Delaware	3	New York	35
Floride	3	Ohio	22
Georgie	11	Oregon	3
Illinois	21	Pennsylvanie	26
Indiana	15	Rhode Island	4
Iowa	11	Tennessee	12
Kansas	5	Texas	8
Kentucky	12	Vermont	5
Louisiane	8	Virginie	11
Maine	7	West-Virginie	5
Maryland	8	Wisconsin	10
Massachusetts	13		
Michigan	11	Total	369

LES VOTES PRÉSIDENTIELS DEPUIS 1789.

Année	Candidats.	Vote Populaire	Vote Electoral.	Unanime.
1789	George Washington		69	
	John Adams		34	
1792	Thomas Jefferson		4	
	Thomas Jefferson		68	
	Aaron Burr		73	
	John Adams		65	
1804	Thomas Jefferson		162	162
	C. C. Pinckney		14	
1808	James Madison		122	
	C. C. Pinckney		47	
1812	James Madison		128	
	DeWitt Clinton		89	
1816	James Monroe		183	
	Rufus King		34	
1820	James Monroe		231	Un seul vote en opposition
1824	John Q. Adams	105,321	84	
	Andrew Jackson	155,872	99	
	W. H. Crawford	46,618	41	
	Henry Clay	47,087	37	
1828	Andrew Jackson	647,286	178	
	John Q. Adams	509,097	83	
1832	Andrew Jackson	687,502	219	
	Henry Clay	530,189	49	
	John Floyd		11	
	William Wirt		7	
1836	Martin Van Buren	761,549	170	
	Wm. H. Harrison	736,656	111	
1840	W. H. Harrison	1,275,611	234	
	Martin Van Buren	1,128,702	60	
1844	James K. Polk	1,337,243	170	
	Henry Clay	1,301,507	105	
1848	Zachary Taylor	1,360,099	163	
	Lewis Cass	1,220,544	127	
	Martin Van Buren	291,263		
1852	Franklin Pierce	1,601,274	254	
	Winfield Scott	1,542,264	42	
1856	James Buchanan	1,838,169	174	
	John C. Fremont	1,341,264	114	
1860	Abraham Lincoln	1,866,452	180	
	J. C. Breckenridge	1,210,004	72	
1864	Abraham Lincoln	2,216,067	212	
	G. B. McClellan	1,808,725	21	
	Se S. Grant	3,015,071	214	
1868	Horatio Seymour	2,709,613	80	
	U. S. Grant	3,017,808	214	
	Greeley	2,834,079	66	

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMBS, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Pointe Coupée.

H. G. BERNARD, à Brule Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

LANDREAU, Maître-de-poste à Napoléonville pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville Pointe-Coupée, paroisse Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROGER, député Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

C. HORNET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY TMIRODEAU, Pont-Rte

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillonville.

LAURENT OREM, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Morganzville (Avoyelles).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jeanville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, par cinquième.

EDGAR DELERY, Rue St-Louis, 1[illegible]ème.

Fabrique de Chaussures du Sud
—DE—
JOHN HANSEN,
Aux Nos. 33 et 35 de la rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS.

Aux Citoyens du Sud.

JE suis heureux de vous annoncer que la fabrique de chaussures, établie depuis un peu plus d'un an, à l'endroit ci-dessus indiqué, a prouvé, d'ailleurs, hautement, que nous, hommes et femmes, pouvons faire nos souliers—ce qui nous permet de garder notre argent, donner un travail lucratif à faire aux ouvrières, avec encore, aux mêmes de l'Est. Si nous pouvons faire nos propres souliers, pourquoi ne pas... ce qui nous permettra de nous employer promptement nos employés, et de garder notre argent chez nous. Ce qui rendra cette ville, fait vivre une moyenne d'au moins... Des milliers de schelvers se sont pourvus chez nous après examen des articles, et... d'habitants des campagnes, que je n'avais jamais vus, sont aujourd'hui, au nombre de mes clients.

Je remercie le public de gardeur... dont il m'a honoré. Je ne négligerai rien pour m'en rendre de plus en plus digne.

Notre fabrique devient encourager non-seulement la satisfaction des besoins et des goûts, mais encore toutes les autres, et des ouvriers d'assurer une existence honnête, d'avoir... prospérité et bonheur.

J'ai en magasin en fort stock d'excellente qualité; je le signale à l'attention du public.

JOHN HANSEN.

J. DESCA
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 84 RUE VIEILLE-LEVÉE No. 5
(Boulevard Nouvelle)

Manufacture à vapeur de
TABAC A FUMER ET A PRISER
Et Rappé
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC DE CHIQUER, PIPES de
Nouvelle-Orléans.

Somnambule!
LE PROFESSEUR LEHURMAND, de passage à la Nouvelle-Orléans, vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans et vous annonce. Il vous dira le passé, le présent et le futur. Il vous dira le nom de votre mari, de votre femme, de votre amant, de votre maîtresse, de votre ami, de votre ennemi, de votre voisin, de votre voisine, de votre parent, de votre parente, de votre ami, de votre amie, de votre ennemi, de votre ennemie